



LETTRE PASTORALE SUR LES VOCATIONS 1984



Chers Prêtres, Frères et Soeurs,

« La grâce de Jésus, Notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit-Saint soit toujours avec vous. »

Moi, GÉRARD, VOTRE FRÈRE-ÉVÊQUE, je vous dis : La paix soit avec vous!

Voici ma première Lettre Pastorale. Elle porte sur les vocations.

Depuis bientôt un an, je partage avec vous les soucis de la pastorale dans le diocèse d'Edmundston.

Votre accueil a été chaud et encourageant. Votre foi est forte et prometteuse. Votre générosité demeure grande. Tout cela est plus que stimulant pour un évêque qui se veut votre frère. A cause de l'amitié qui nous unit, je me sens à l'aise pour vous faire part d'un souhait, et d'un besoin pressant.

Ce message parlera de la vocation sous ses aspects variés, mais spécialement du sacerdoce pour la raison que je mentionne tout de suite.

Quand arrive le temps de pourvoir aux divers et nombreux besoins de prêtres pour le service des fidèles, il arrive souvent que l'on soit aux prises avec des raretés de personnel qui pourraient faire peur si on ne gardait la foi et l'espérance.

Nos prêtres fatiguent vite à la tâche, à cause de leur nombre restreint et des exigences croissantes de leur ministère. Plusieurs ont même dû prendre leur retraite avant l'âge normal. La relève commence, mais pas au rythme qu'exigent les besoins pastoraux.

Je vous demande de prendre très au sérieux le problème des vocations tant de prêtres que de religieux et religieuses chez nous. Nos jeunes sont pleins de bonne volonté et de générosité. Ils n'entendent peut-être pas assez l'appel du Seigneur, comme celui de l'Église qui leur demandent de consacrer leur jeunesse au service de l'Évangile. Plus que jamais, « la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ». C'est pourquoi je vous répète après le Seigneur : « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». (Lc 10; 2)

La Vocation

Pour éclairer vos connaissances sur la vie de l'Église et ses besoins, je vous trace quelques considérations spéciales sur la vocation. Le mot « vocation » veut dire « appel » de Dieu. Vous savez déjà que nous sommes tous appelés à la sainteté, à l'amour, au service, au salut. Le baptême et la confirmation nous entraînent à la suite du Christ pour imiter sa vie et continuer son oeuvre de salut.

La vocation est « comme l'eucharistie, un mystère de foi »; (Paul VI).

Parler de vocation est chose plus commune que facile. On pénètre dans le mystère de Dieu et de la liberté humaine.

D'abord la vocation vient de Dieu, c'est lui qui appelle librement. S. Paul l'a expérimenté brutalement à Damas. C'est de la part de Dieu, un acte d'amour, un acte créateur qui s'inscrit dans les fibres de l'être de l'appelé. Cet appel porte en lui la force de répondre 'oui'. Si cet appel peut être soudain, à l'âge adulte, il arrive plus généralement assez jeune et se répète intérieurement au cours de la vie. Dieu veut ainsi dire son amour pour toute l'humanité et se servir de personnes choisies pour transmettre le message.

Vocation générale à la Sainteté

La vocation générale des humains est donc l'appel de chacun à conformer sa vie à celle du Christ, à vivre cette vie en Église, à devenir saint en vue de la gloire du ciel. C'est cela que la Bible veut dire quand elle rappelle que l'homme est fait « à l'image de Dieu » et pour Dieu. C'est ça que le baptême signifie quand il nous fait enfant de Dieu et de l'Église. Car l'Église est l'ensemble de ceux que le Père appelle à vivre unis à Jésus dans l'Esprit-Saint (L.g. 4,9). « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ». 1 Tim 2, 4) C'est pourquoi le Concile rappelle que « de même que la vocation est universelle », « de même l'appel à la sainteté est universel ». (L.g. 40)

Vocations spéciales

En plus de cette vocation générale à la sainteté par l'imitation de Jésus-Christ, l'Église a besoin pour le service de ceux que Paul appelle les « saints », de vocations spéciales qui sont comme « les éléments moteurs de la vie et de la mission de l'Église ». Il y en a deux catégories bien connues :

- 1) les ministères ordonnés (évêque, prêtre, diacre), les ministères institués (lecteur, acolyte) et autres ministres (v.g. de l'eucharistie) tous orientés d'abord au bien de l'Église. (1 Co. 127)
- 2) les vocations aux formes de vie stables, visibles, reconnues extérieurement, comme le mariage chrétien, le veuvage, la vie religieuse consacrée, les instituts séculiers, la virginité et le célibat dans le monde en vue du Royaume. Ces vocations aussi sont orientées vers le bien de l'Église, mais leur fin première est la perfection de la personne - ce qui contribue d'ailleurs aussi à l'édification de l'Église.

Les limites de cette lettre ne me permettent pas de définir le rôle particulier de chacun des états de vie dans la réalité de l'Église. Vous connaissez d'ailleurs, au moins de l'extérieur, le ministère et l'apostolat possible des divers groupes mentionnés. Disons simplement que tous sont nécessaires parce qu'ils se complètent mutuellement. Aucun n'est inférieur en dignité. Tous sont « appel à la sainteté ».

S'il y a dans l'Église des ministres ordonnés pour le service des fidèles, il reste que nous sommes tous responsables des autres; car l'Église est tout entière ministérielle, par le baptême et la confirmation. Mais elle a besoin, pour le bien spirituel de ces divers ministères généraux, de membres particulièrement mandatés, consacrés, ordonnés pour le service de la parole, des sacrements, du pastorat. L'Église ne peut se concevoir sans le sacerdoce du Christ et le ministère des prêtres. Le Jeudi Saint en est témoin, l'histoire de l'Église en est garante.

Le prêtre

À cause de mon rôle particulier de responsable du ministère ordonné, cette lettre vise surtout le besoin de prêtres, sans faire silence sur la nécessité et la valeur de la vie consacrée. Les diverses congrégations religieuses voudront bien organiser les étapes nécessaires à la levée de vocations pour leurs instituts respectifs.

Le prêtre est l'homme de Dieu, homme de prière. Il rassemble les croyants pour célébrer l'eucharistie selon le commandement du Seigneur. Il pardonne les péchés, nourrit par la parole de Dieu et le corps du Christ. Il accueille les nouveaux membres de l'Église par le baptême et confie au Père ceux qui ont terminé leur pèlerinage ici-bas. Il éclaire les hésitants et les confirme dans leur foi. Ami des sans-amis, il donne raison d'espérer, de vivre dans la puissance de Jésus et de son Évangile. Il agit au nom de Jésus - tête de l'Église.

Le prêtre est un appelé de Dieu par l'entremise de l'Église, car de façon visible, c'est l'Église qui appelle. Si chaque vocation suppose un appel répondu, il peut y avoir et il y a des erreurs de réponse, parce que plusieurs manquent de guide et de lumière. Deux choses sont à considérer: la vocation - pour être entendue - suppose la foi; et la réponse - pour être humaine - suppose la liberté. Ce qui veut dire que dans une vocation, il y a collaboration entre l'initiative de Dieu et la générosité humaine. Marie a été invitée à dire « oui » à l'ange. Sa vocation, comme les autres, suppose une foi nourrie de contact de Dieu, un engagement à servir Dieu dans les frères et soeurs, dans le corps qui est l'Église, l'esprit de générosité et d'oubli de soi pour se convertir au don perpétuel de sa personne aux autres.

Rareté de vocations ou rareté de réponses

Si la vocation est si belle, si élevée, comment expliquer sa rareté de nos jours? Les familles comptent moins d'enfants; c'est déjà une cause évidente du nombre plus restreint que jadis de sujets possibles. Il se peut que l'Esprit-Saint veuille nous inviter à mieux situer la place des laïcs dans l'apostolat ecclésial. C'est peut-être une

purification, une épreuve temporaire. On parle même d'un temps d'exil, d'un défi à relever avec générosité.

Il est certain aussi que depuis vingt ans, les familles et les jeunes ont été ébranlés par les sorties de plusieurs prêtres, religieux(ses) et par le changement de statut des personnes consacrées. Le rang social de jadis a fait place à un service plus discret. Il appert également que la communauté chrétienne s'intéresse peu « dans le choix et la réalisation de la vocation de ses membres ». Paul VI rappelait qu'« une communauté qui ne vit pas généreusement selon l'Évangile ne peut qu'être pauvre en vocations ».

Une chose ne fait pas de doute : l'Église n'est pas agonisante, le bateau n'est pas en naufrage. L'Espérance est toujours à bord. Il faut agir avec confiance et énergie.

Devoir de la communauté

La communauté a le devoir de favoriser les vocations: a) en « priant le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers »; Luc 10, 2; b) en vivant sa vocation particulière de foi et d'amour comme des témoins de Jésus dans le monde; c) en favorisant l'éclosion de vocations spéciales dans la famille ou le milieu, d) en discernant ceux qui semblent appelés, pour les présenter aux responsables de la communauté.

Devoirs partagés

C'est **mon devoir** à moi, votre Évêque, de promouvoir les vocations, de les susciter, et j'en ai fait la promesse à mon arrivée chez vous le 23 janvier dernier. Pour cela, il me faut **l'aide des prêtres**, qui par leur exemple, leur enseignement, leur bonté envers tous, leur ministère et le discernement (que favorisent la confession et la direction spirituelle), sauront trouver dans leur milieu les appelés et les orienter. J'ai besoin de parents qui prient, qui créent dans leurs maisons « un climat d'affection équilibrée et de valeurs humaines et chrétiennes authentiques ». Ils essaieront de dominer par la foi leur anxiété et leurs craintes face à une vocation possible chez leurs enfants. Évitant toute pression ou insinuations à buts personnels, les parents accueilleront les premiers projets vocationnels de leur enfant avec un respect prudent qui ne veut pas dire silence ou indifférence. Il faut encourager l'enfant dans son choix à lui, libre et éclairé par des conseils.

Quand l'enfant grandit, l'influence de **la famille** semble diminuer au profit du **milieu scolaire** ou d'activités sociales. Les valeurs transmises au foyer courent le risque d'être contredites par la pression de l'entourage et le jeune sera souvent exploité ou manipulé par ses compagnons. La paroisse qui l'incorpore à la communauté des croyants ne répond pas toujours aux attentes et recherches de l'adolescent en quête d'identité. C'est le moment pour les parents et les éducateurs de favoriser chez le jeune l'engagement dans les mouvements d'aide aux pauvres, aux handicapés, et de l'orienter vers les groupes d'étude où sa foi et son sens de la justice sociale pourront se développer au rythme de sa générosité. Une direction spirituelle adéquate sera d'un grand secours à cette période de sa vie.

Il ne faut d'ailleurs pas se surprendre ni désespérer si, arrivé à l'adolescence, surtout à l'approche de la vingtaine, les options semblent changer. Il se peut que le jeune porte un regard moins idéaliste et plus réel sur ses vrais goûts et capacités. L'influence du milieu développe rapidement la recherche de la jouissance, une tendance matérialiste, qui bousculent les désirs enthousiastes du jeune. Il se peut également que ce soit la diversité des appels qui le sollicitent et qu'il y ait des hésitations logiques et saines. C'est le temps de mesurer son aide, d'encourager à la prudence, de ne pas hâter une décision permanente, de prier avec honnêteté et le désir de savoir ce que le Seigneur attend de sa vie.

On sait combien il semble difficile aujourd'hui de s'engager pour un temps prolongé, à plus forte raison de prendre un engagement définitif, même dans le mariage.

On se rappellera toujours que si Dieu appelle, il donne la grâce, l'aide et la joie qui vont avec l'appel. Cet appel est personnel et suppose une réponse personnelle. Mais l'appelé ne doit pas oublier qu'il est humain, faible, et qu'il devra s'attendre, dans tout état de vie, pour être fidèle, à se convertir constamment et à accepter les difficultés de la vie quotidienne.

Statistiques diocésaines

À ces considérations théologiques sur la vocation, j'ajoute quelques renseignements qui vous feront mieux connaître l'état de notre diocèse. Nous comptons 54 000 Catholiques. Nous avons 54 missionnaires à l'extérieur - une moyenne de 1 par 1 000 fidèles. Nous avons 51 prêtres diocésains dont 16 à la retraite, 2 aux études, 1 en mission au Pérou, 4 en fonctions hors le diocèse, 1 dans un travail social, 2 dans l'enseignement, 2 aumôniers. Il en reste 23 pour nos 31 paroisses. Heureusement, une dizaine de religieux et une religieuse nous aident à ce niveau. La moyenne d'âge de ceux qui oeuvrent en paroisse est actuellement de 53 ans. La moyenne d'âge totale est de 60 ans.

Vous le voyez, il nous faut réfléchir, prier, agir.

Je vous exhorte donc:

- 1) à désirer une conversion intérieure qui ira jusqu'à se reconnaître personnellement responsable et du manque de vocations dans l'Église et de la relève à mériter en ce sens;
- 2) à prier pour des vocations tous les dimanches à la prière universelle de l'Eucharistie - et en famille, avec la formule qui vous est proposée;
- 3) à étudier en Conseil de paroisse le moyen de susciter des vocations dans chaque communauté chrétienne.
- 4) J'invite les adultes à participer aux mouvements de ressourcement spirituel (comme la Rencontre), et les jeunes aux mouvements adaptés à leur âge.

De plus:

- 5) que les parents prient pour qu'un de leurs enfants consacre sa vie dans le sacerdoce ou la vie religieuse et missionnaire, si Dieu fait sentir son appel;
- 6) que les jeunes parents consacrent leurs nouveaux-nés au Seigneur - et l'offrent comme vocation si c'est la volonté de Dieu;
- 7) les professeurs, surtout ceux qui enseignent la catéchèse, sont invités à: a) aider leurs élèves dans la compréhension de la vocation consacrée et b) à favoriser des groupes d'étude où l'on pourra discuter du meilleur moyen de se dévouer au service des autres;
- 8) les prêtres sont invités à parler souvent de vocations et à s'efforcer de trouver parmi leurs paroissiens jeunes ou adultes, ceux et celles qui ont peut-être des aptitudes pour le sacerdoce ou la vie religieuse;
- 9) que chaque prêtre se cherche un successeur pour le ministère sacerdotal, en priant, en se faisant aimer si possible et en faisant aimer la vocation sacerdotale par ceux qu'il rencontre;
- 10) que le prêtre profite de la visite paroissiale Pour parler de vocation dans les familles, invitant à la prière quotidienne dans ce but.
- 11) que les organismes catholiques d'hommes et de femmes, Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Mouvement des Femmes Chrétiennes, etc., les responsables des moyens de communications sociales et les clubs sociaux nous aident de leur efficace collaboration;
- 12) qu'on réfère à l'Évêque ou aux directeurs des vocations les noms de jeunes ou adultes qui pourraient songer à la prêtrise;
- 13) les malades, handicapés, vieillards, les contemplatifs se feront un devoir de prier pour les vocations demandant le secours de notre patronne la Vierge Immaculée, Marie, Mère de l'Église.

Directeurs et responsables

Je nomme les Pères Almer Levasseur et Bertin Michaud, directeur et assistant-directeur de l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales dans le diocèse. Tout prêtre doit se considérer responsable des vocations - comme d'ailleurs bienfaiteur de jeunes dans le besoin pour des études collégiales.

Je considère ce sujet comme de première urgence. L'éducation de la foi chez les adultes et la solidité de la vie familiale méritent également notre attention sans tarder. Beaucoup de besoins nous sollicitent. C'est le temps de faire confiance à la grâce de Dieu, à l'initiative des pasteurs, à la collaboration des laïcs, surtout de ceux et celles qui sont dans l'enseignement.

Aux adultes

en vous écrivant ces lignes, je pense à ceci. Il n'est pas impossible que nous, vos prêtres, nous ne projetions pas toujours l'image de Jésus autour de nous. L'ordination n'enlève pas les défauts, ne corrige pas le caractère. Chacun porte ses misères. Nous aimerions être toujours gentils, patients, dévoués, sans montrer de fatigue ou d'agacement. Nous sommes humains, comme vous, parfois nous sommes moins vertueux que vous. C'est pour cela que nous vous demandons de prier pour vos prêtres, sans oublier votre évêque, le plus faible d'entre eux. Cela n'enlève pas la responsabilité chez le prêtre de se surveiller, de viser à être clair et vrai dans son enseignement et fidèle à l'Évangile, réglé dans sa conduite, détaché des biens terrestres, pieux et modèle de sainteté à imiter. Vous nous aiderez en ce sens.

Enfin, je vous redis les paroles de Jean-Paul II aux prêtres du Canada: « plus le monde se déchristianise, plus il est atteint par l'incertitude ou l'indifférence, plus il a besoin de voir dans la personne des prêtres cette foi radicale qui est comme un phare dans la nuit ou le roc sur lequel il s'appuie ». (Montréal)

La vocation sacerdotale « est un défi lancé à notre amour... Combien est merveilleux ce don que Jésus offre à

certains hommes, pour le bénéfice de tous d'avoir part à son sacerdoce ministériel ». (J.-P. II)

Aux jeunes

A toi, jeune, de dis ceci:

Pendant l'Année Internationale de la Jeunesse, c'est particulièrement à toi que mon appel s'adresse, toi, le jeune qui as gardé la foi, qui vis encore d'espérance, qui désires bâtir l'amour. Tu as peut-être ressenti au fond de ton coeur un secret désir de te donner à Dieu dans le service des autres. Ne ferme pas ton oreille, ne durcis pas ton coeur. C'est le Seigneur qui t'invite. Garde ta conduite libre de tout esclavage. Prie dans le secret. Ecris-moi ou rencontre un prêtre qui t'inspire confiance. Tu peux aider le monde à devenir meilleur. Je peux t'aider à réaliser ce projet. Je ne t'invite pas à monter sur un bateau en train de couler - mais sur un solide navire où le capitaine est Jésus - pour un voyage emballant où tu peux jouer un rôle de premier plan. Ne sois pas endormi quand tes bras peuvent ramer. Ne néglige pas d'aider le Christ à bâtir un monde merveilleux qui compte sur toi.

Frères et Soeurs,

Notre petit diocèse est encore vivant. Il a été généreux en missionnaires.

Qu'il continue son oeuvre d'Église avec foi et enthousiasme.

Votre frère-évêque vous le demande au nom de Jésus-Christ dont il est chez vous le vicaire.

+ Gérard Dionne
Evêque d'Edmundston

le 25 novembre 1984

Prière pour les Vocations

Jésus-Prêtre et Sauveur, éveille en nous le besoin de t'aimer et de te faire aimer.

Fais naître en nos familles des vocations de prêtres, de religieux, de religieuses, de missionnaires, témoins de ton Évangile.

Donne à ceux que tu appelles la générosité de dire 'oui'. comme Marie, notre mère a dit 'oui' à l'appel de l'ange.

Protège le diocèse d'Edmundston. Amen

+ Gérard Dionne
Evêque d'Edmundston
